

"Nice-Matin" voulait sauver le soldat Estrosi

LE ministre de l'Industrie, Christian Estrosi, ne figurait pas sur les listes régionales mais, dimanche soir, l'UMP a fait fort dans son fief : à Nice, la gauche (39,12 %) a devancé la droite (36,32 %). Pourtant, son journal préféré s'est dépensé sans compter pour aider M. le maire et son parti.

Avant le premier tour, « Nice-Matin » (groupe Hersant) avait commandé un sondage à l'Ifop, lequel donnait l'UMP à 39 % dans le Var (liste conduite par Hubert Falco) et 32 % dans les Alpes-Maritimes. Ces prévisions s'accompagnaient d'une analyse de Jérôme Fourquet, l'un des directeurs de l'Ifop. Le tout a été publié comme convenu le 10 mars, mais bien caviardé. Le commentaire original de Fourquet avait en effet le tort d'égratigner Estrosi, en relevant « le différentiel de sept points entre les deux départements ».

« Deux effets se cumulent, analysait-il. Hubert Falco, sur son nom, tire la liste UMP dans le Var en contenant le FN, les écologistes et le PS. A l'inverse, le patron de l'UMP dans les Alpes-Maritimes, Christian Estrosi, ne parvient pas à hisser la liste très au-dessus de 30 %, la moyenne nationale, alors que les Alpes-Maritimes sont l'un des départements les plus à droite de France, où Nicolas Sarkozy a fait son meilleur score à la pré-

sidentielle. Christian Estrosi, par son positionnement politique, son style et ses relations avec le président de la République, paie de plein fouet le prix de l'anti-sarkozysme. En revanche, Hubert Falco a décliné l'offre de conduire la liste régionale, et pâtit moins d'un vote sanction national. Il faut ajouter à cela que la tête de liste des Alpes-Maritimes a été confiée à quelqu'un [Gaston Franco] qui n'est pas très connu. » Fin de citation.

Seulement, voilà : la veille de la parution, Olivier Biscaye, patron de la rédaction de « Nice-Matin », a sorti ses grands ciseaux.

Et le texte publié dans le quotidien a été réduit à sa plus simple expression : « Deux effets se cumulent : Hubert Falco, sur son nom, tire la liste UMP dans le Var en contenant le FN, les écologistes et le PS. A l'inverse, la tête de liste des Alpes-Maritimes a été confiée à quelqu'un [Gaston Franco] qui n'est pas très connu. » Disparues, les références désobligeantes à Estrosi.

Entre les deux tours, « Nice-Matin » a encore remis ça. Cette fois, c'est son chroniqueur Georges-Marc Benamou qui a été martyrisé.

Dans sa livraison hebdomadaire, cet ex-conseiller de Sarko à l'Élysée et ancien confident de Mitterrand osait s'attaquer au sénateur UMP Gérard Longuet, auteur de la fameuse sortie sur Malek Boutih, auquel il reprochait de n'être pas « issu du corps traditionnel français ». Résultat : ce passage critique a été sucré net par Olivier Biscaye. Depuis, Benamou, furibard, a mis l'affront entre les mains de son avocat.

Tant d'efforts de « Nice-Matin » pour si peu...

Christophe Nobili

en fanfare

et titulaire d'un permis de séjour renouvelé tous les ans, il a commis deux erreurs fatales : la première, de se marier, la seconde, de divorcer d'une Française de souche. L'administration a donc conclu qu'il n'avait plus rien à faire chez nous.

L'intégration, c'est du pipeau ?